

Reportage :

Le Joratel fait dans l'élevage exotique

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Un rugissement puissant semblant venir du fond des âges déchire le silence du petit hameau du Joratel. Pas de panique, le retour de Jurassic Park et de ses dinosaures n'est pas pour demain. Le piètre musicien à l'origine de ces vocalises rauques et viriles est un cerf. C'est l'époque du rut chez cet animal. Ce beau mâle et son harem d'une trentaine de biches représente l'un des élevages insolites et exotiques qu'il est permis d'admirer au Joratel, dans la vallée des Ponts. Christophe Matotéa est le propriétaire de ce troupeau de cerfs élaphe.

Le cerf n'est pas la seule espèce que le public peut découvrir sur ce domaine. Ce Genevois d'origine, marié à une fille du pays, est passionné d'élevage. La vingtaine d'hectares de ce domaine sont donc dévolus à l'élevage. Le cerf est le socle de cette exploitation spécialisée dans la production de viande. «Nous écoupons notre viande en direct, sur place, au magasin de la ferme».

Christophe élève également des cochons laineux, l'espèce la plus proche du sanglier. «Les petits sont rayés comme les marcassins. Tués à douze mois, ils donnent une excellente viande de grillade». L'arche de Noé de ce géomètre de formation devenu paysan se complète de chevaux francs-montagnards, de moutons, de poules et de... lamas. «C'est un rêve d'enfant que j'ai réalisé». Que les lecteurs se rassurent, ces trois sujets ne sont pas destinés à l'abattoir. Ils sont là exclusivement pour l'agrément. C'est le cas encore d'un couple de Wallabies escorté de son petit. La liste est close mais pour l'instant seulement. Car Christophe Matotéa n'en restera manifestement pas là.

Un autre paysan du Joratel, Jean-Pierre Robert, ne parle pas la langue de Shakespeare mais cela ne lui pose aucun problème de communication avec ses vaches anglaises qui lui obéissent au doigt et à l'œil. «Cette vache d'Outre-Manche est une rareté en Suisse», nous dit-il, «il y en a au maximum 350 têtes. Cette race de vaches a la particularité d'être génétiquement sans cornes et elle porte une élégante bande blanche le long de son dos. Le rouge de sa robe est, de plus, intéressant pour éclaircir les étables». Une trentaine de ces vaches allaitantes paissent dans les pâturages du Joratel sous la bonne garde d'un taureau de 1100 kilos.

Enfin, un troisième paysan, Claude-Eric Robert, fait dans l'exotisme de proximité avec 55 vaches montbéliardes et un élevage de 2500 poules qui pondent ici chaque jour un bon millier d'œufs !

Le domaine a développé également l'agritourisme en proposant des brunchs et la découverte des tourbières toutes proches. Il commercialise à la ferme une kyrielle de produits divers et variés.

A. P. (Extrait de presse 09.09)